

L'ODYSSEE DU LANCER DU DISQUE

d'ULYSSES à KANTER

Si le lancer de javelot a existé de tous temps et pratiquement dans toutes les civilisations comme arme privilégiée de chasse et de guerre ; si le lancer en fronde a été également une arme fréquemment utilisée préfigurant le lancer de marteau et si le lancer de pierres lourdes à partir de l'épaule, par dessus les remparts, a également constitué un moyen efficace de tracter son prochain au cours de l'histoire, le lancer en "claque" latérale ne semble pas, à priori, faire partie de la même catégorie de gestes utilisés en combat plus ou moins rapproché.

Et pourtant, il s'agit là tout aussi bien d'un geste naturel, qui est même le plus efficace quand il s'agit de lancer le plus loin possible un objet plutôt lourd et plat, généralement trop lourd pour être lancé à bras cassé comme un javelot, trop léger pour être poussé à partir de l'épaule et trop encombrant ou trop peu maniable pour utiliser des moulinets.

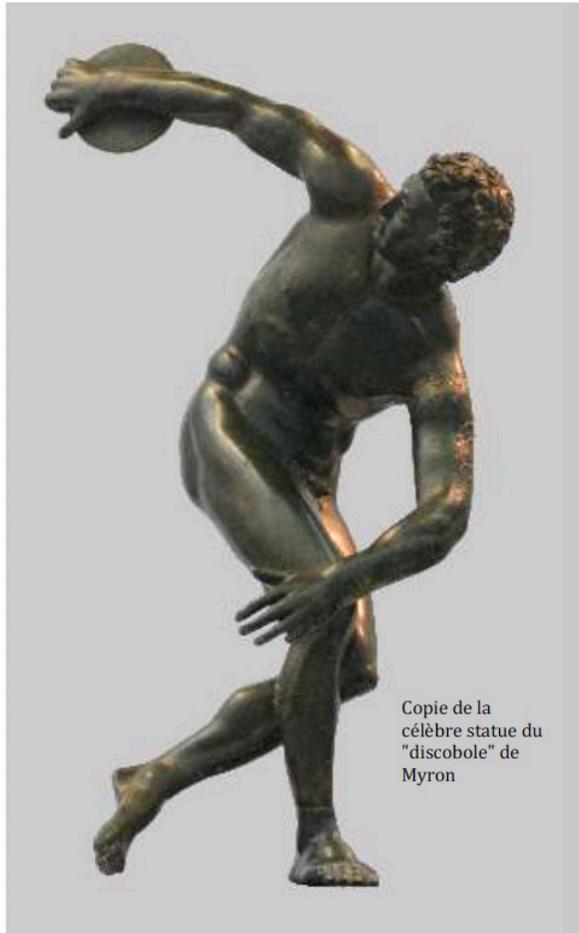
Qui dit geste naturel, dit tout de suite aussi compétition et l'on trouve de nombreuses traces du lancer du disque dans les écrits de l'Antiquité Grecque. Les plus connus étant bien sûr l'ILIADÉ et l'ODYSSEE de HOMÈRE.

Lors du siège de TROIE, les soldats Grecs trompent l'ennui entre deux assauts en se mesurant au lancer de pierres plates. Mieux même, lors des Jeux organisés en l'honneur de la mort de son ami PATROCLE, ACHILLES fait disputer une épreuve de lancer de disque, gagnée par un certain POLYPETES.

De son côté, ULYSSES, entre autres talents, semble aussi avoir des dons de lanceur puisque, de passage chez les Phéaciens, lors de son Odyssée autour de la méditerranée, il se mêle aux épreuves sportives organisées en son honneur et expédie plus loin que tout le monde un disque "plus grand et plus lourd que ceux des autres concurrents" !

Notons d'ailleurs qu'en ces occasions, Homère nous apparaît comme une sorte de précurseur du journalisme sportif !

Dans la Mythologie grecque, les dieux de l'Olympe ne sont pas en reste et se mesurent à l'occasion au lancer de disque, épreuve donc déjà Olympique avant l'heure s'il en est et qu'il sera par la suite tout à fait normal de retrouver dans le programme des Jeux Olympiques Antiques créés en l'honneur d'APOLLON. Le lancer du disque étant alors, comme le javelot, l'une des cinq épreuves du Pentathlon antique.



Copie de la célèbre statue du "discobole" de Myron

Notons d'ailleurs que tout cela ne va pas sans quelques problèmes (déjà !) du côté de la sécurité (car de toute évidence, il n'y a pas de cages de protection à cette époque) et c'est ainsi que APOLLON aurait fait de bien mauvais débuts d'entraîneur en tuant son ami HYACINTHE lors d'une démonstration technique et que le héros PERSEE en aurait fait autant avec son propre grand père !

Plus concrètement, on a retrouvé dans les fouilles archéologiques de nombreux spécimens de disques utilisés lors de ces Jeux de l'Antiquité. Ces disques sont soit en pierre, soit en bronze, et leur poids varie de un peu moins de 2kg à pas moins de ...6kg !!! . L'affaire étant même compliquée par le fait que certains disques (Solos) ont un trou qui devait servir à passer une courroie (et donc à les lancer comme avec des moulinets de marteau). D'autres (Diskos), plus ou moins circulaires et plats, sont assez proches de la forme des engins que nous connaissons aujourd'hui.

Tout le monde connaît, bien sûr, la fameuse statue du "discobole" de MYRON, un des grands chefs d'oeuvre de la statuaire Grecque qui reste, encore de nos jours, un des grands symboles de l'esthétique du geste sportif. Sur la foi de cette statue et d'autres documents retrouvés dans les fouilles, certains ont voulu en extrapoler des considérations techniques plus ou moins farfelues sur la question de savoir comment les athlètes de l'Antiquité s'y prenaient pour lancer ces disques. D'autres affirmant même que le discobole de MYRON se préparait en fait ...à faire rouler son disque sur le sol. D'autres, aussi doctes qu'incompétents, y allant de descriptions alambiquées d'un soi disant style "classique".

Il est évident pour qui connaît un tant soit peu le lancer de disque que le sculpteur MYRON avait un sacré coup d'oeil et a su figer dans le bronze l'attitude caractéristique du lanceur se préparant à effectuer un lancer sans élan. Techniquement, tout y est ou presque, le retard du bras, la fermeture de l'épaule gauche, la torsion du tronc, le poids du corps sur l'appui droit dans la position "de force" et la jambe gauche qui vient se poser au sol alors que le haut du corps est encore passif.

Il est donc probable que la technique de l'époque (vu aussi le poids des engins) était sans doute un lancer sans élan précédé de plusieurs balancers préparatoires ; d'autant plus que le lanceur devait se placer sur une sorte de piédestal de 60 à 70cm de côté, ce qui limitait bien sûr toute tentative éventuelle de volte.

LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES : Robert GARRETT 1er Champion Olympique

Avec la renaissance des Jeux Olympiques, le lancer du disque fut tout de suite au programme de l'athlétisme et l'on s'efforça tout d'abord, avec plus ou moins de bonheur, de recréer le style antique grec mais le 1er vainqueur Olympique, l'américain **Robert GARRETT** ridiculisa les "stylistes" grecs, archi-favoris, en remportant la 1ère médaille d'Or des Jeux de l'ère moderne avec un jet de 29,15m ...alors qu'il n'avait jamais touché un disque auparavant et qu'il participa à l'épreuve presque par hasard.

On sait maintenant qu'un individu a peu près solide peut expédier sans élan et sans trop de problème un engin de 2kg à près de 30m sans se soucier de la technique et la victoire de **GARRETT** à ATHENES en 1896 relativise la portée et la pertinence des considérations techniques "scientifiques" de l'époque ...comme quoi le bon sens finit toujours par l'emporter sur la pseudo science... comme c'est heureusement encore souvent le cas de nos jours !!!

En tous cas **Robert GARRETT** était (déjà !) d'abord et avant tout un athlète complet puisqu'il remporta également le poids et finit 2e en longueur et en hauteur. En 1900, il gagna encore 2 médailles de Bronze au poids et au triple saut sans élan mais ne put défendre son titre au disque pour raisons religieuses car l'épreuve se déroula un dimanche.



CODIFICATION DES AIRES D'ELAN ET DES POIDS DES ENGIN

En dehors des chamailleries techniques entre style "Classique" et style "libre", le véritable problème pour la spécialité, à la fin du 19e siècle, fut d'arriver à unifier les règles de compétition et notamment le poids des engins et les dimensions des aires d'élan car certains lançaient depuis un piédestal, d'autres à partir d'un carré tracé sur l'herbe de 2,50 à 2,70m de côté, d'autres encore dans un cercle de 7 pieds (2,13m) comme pour le poids.

Quant aux engins, c'est le même problème avec les tenants d'un engin de 1953g comme un disque retrouvé à Olympie même et ceux d'un engin de 2kg. C'est ce dernier qui sera finalement homologué en 1907 alors qu'il faudra attendre 1912 pour que l'IAAF se décide à fixer enfin les dimensions de l'aire d'élan dans un cercle de 2,50m de diamètre.

C'est dire combien les performances accomplies pendant cette période des pionniers où style libre et style classique continuent de cohabiter, doivent être considérées avec prudence mais aussi avec respect sachant les conditions dans lesquelles les compétitions se déroulaient. (en 1900 aux jeux de Paris, le concours a lieu dans le Bois de Boulogne et les Américains se plaindront d'avoir été gênés par les arbres !).

Marius EYNARD : Un Français RECORDMAN DU MONDE !!!

Hé oui, un Français a bien été recordman du Monde au lancer du disque. Il lance un engin de 1953g à partir d'un carré de 2,50m de côté à 41,26m en 1902 puis le 2 mai 1903, à 43,21m. Record qui ne sera pas reconnu dans la chronologie officielle du record du monde IAAF au 2kg, bien sûr, mais qui figurera néanmoins dans celle enregistrée avant codification.

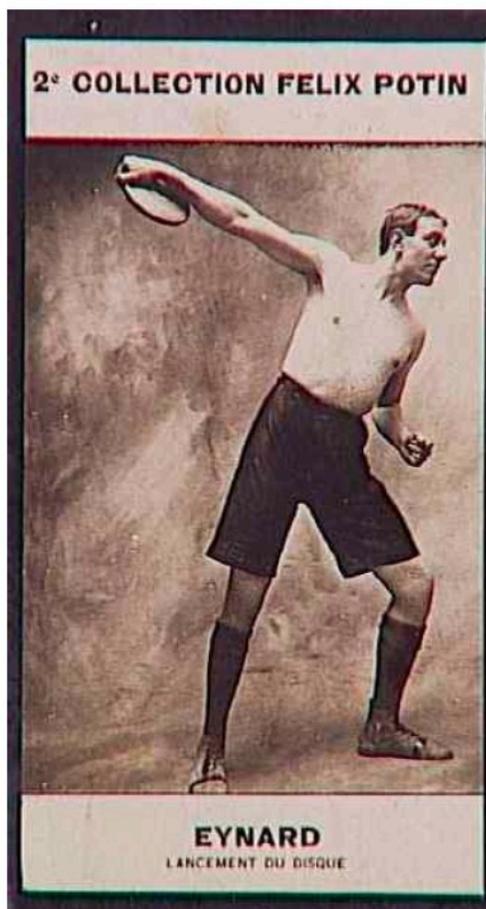
Une performance remarquable qui ferait encore le bonheur de bien des lanceurs de club de nos jours !

En attendant cette fameuse codification, on ne sait pas trop qui aura été vraiment le 1er à dépasser les 40m puisque la performance peut être revendiquée aussi à la fois par le Finlandais **KEMPAINEN** (41,50m en 1900 mais dans un carré de 2,70m), le Hongrois **FOTHY** (41,97m en 1902 dans un cercle de 2,50m) et l'Américain **SHERIDAN** (40,72m en 1902 dans un cercle de 2,13m).

LES BRISEURS DE BARRIERES

40m	FOTHY Nandor	HUN	41,97m	1902
45m	DUNCAN James	USA	47,58m	1912
50m	KRENZ Eric	USA	51,03m	1930
55m	CONSOLINI Adolfo	ITA	55,33m	1948
60m	SILVESTER Jay	USA	60,56m	1961
65m	DANEK Ludwig	TCH	65,22m	1965
70m	WILKINS Mac	USA	70,24m	1976
	SCHULT Jurgen	GER	74,02m	1986

Il est intéressant de constater l'accélération des performances dans les années 60. Il faut 10 ans pour gagner 5m de 40 à 45m, 18 ans de 45m à 50m et de 50m à 55m, 13 ans pour arriver à 60m et 14 ans seulement pour gagner 10m de 1961 à 1976 !



LES STARS DU WORLD DISC BOX OFFICE !

On pourrait citer beaucoup de noms au fil de l'histoire mondiale du lancer du disque, des innovations techniques progressives, des titres et médailles remportées dans les grands championnats et des records battus. En fait, dans un premier temps c'est une sorte de match Finlande - USA qui se joue de 1900 à 1925 avec des champions comme les Finlandais **Verner JARVINEN** (44,84m en 1909 qui sera aussi le papa du fameux lanceur de javelot Matti JARVINEN), **Armas TAIPALE** (1,96m-110kg - Le gabarit type du lanceur de disque moderne), mais dont le record du Monde 47,86m, 48,27m et 48,90m en 1913 ne seront pas reconnus et les Américains **James DUNCAN** dont les 47,58m en 1912 seront, eux, homologués, bien qu'il ait fallu aller chercher son disque jusque dans les broussailles au delà de la zone de chute prévue !, et **Clarence HOUSER** qui prend officiellement le record en 1926 avec 48,20m.

C'est un autre américain **Eric KRENZ** qui aura l'honneur d'être le premier à dépasser les 50m (51,03m - 1930), de gabarit "correct" (1,86m- 98kg) il sera surtout aussi l'un de ceux qui aura perfectionné l'élan, en partant de dos et en utilisant un pivot départ sur le pied gauche suivi d'une volée sautée à travers le plateau. Malgré son gabarit plus imposant (1,98m -110kg), **Paul JESSUP**, également américain, ne fera progresser le record mondial que de 70cm (51,73m) la même année mais sera battu lors de JO de LOS ANGELES 1932 par ses compatriotes **John ANDERSON** 49,49m et **Henri LABORDE** 48,47m et2 Français, **Paul WINTER** 47,85m, médaille de bronze, et **Jules NOEL** 47,74m, ce dernier étant même "volé" d'un jet à plus de 49m, qui valait au moins l'argent, par le juge à la chute américain (et, l'histoire se répètera, hélas, 52 ans plus tard, quand notre lanceur de javelot Jean Paul LAKAFIA fut au même endroit également "volé" d'une médaille Olympique par les juges américains lors des Jeux Olympiques de 1984 !).

S'il vaut mieux parfois être américain pour voir ses performances reconnues, cela n'empêchera pas, heureusement, le suédois **Harold ANDERSSON** 52,42m en 1934, de s'emparer du record du monde, avant de le laisser partir en Allemagne où **Willy SCHROEDER** réussit 53,10m en 1935m, mais, avant la 2e guerre mondiale, le record redeviendra américain grâce à **Archie HARRIS** 53,54m en 1937. Cet **Archie HARRIS** a d'ailleurs la particularité avec le lanceur de poids **Charles FONVILLE** (17,68m en 1948) d'être toujours l'un des deux seuls recordmen du Monde noirs dans les lancers masculins.

Adolfo CONSOLINI : TECHNIQUE et EFFICACITE

La guerre n'empêchera pas l'éclosion de l'un des plus grands noms du World disc box office avec l'Italien **Adolfo CONSOLINI**, (d'ailleurs entraîné par un américain fixé en Italie, Boyd COMSTOCK). **CONSOLINI** (1,80m -95kg), possède une envergure de 2,01m (pour le disque, ça aide !) et arrive si bien à s'en servir qu'il s'empare du record mondial avec 53,34m en 1941. Bien entendu, à l'époque, la plupart des gens ont d'autres soucis et **CONSOLINI** doit attendre la fin du conflit mondial pour faire vraiment parler de lui et en remettre une couche au record avec 54,23m en 1946. Ce qui ne plait pas du tout à l'américain **Bob FITCH**, qui veut, lui, gagner la guerre du disque et lance à 54,93m, moins de 2 mois plus tard. **CONSOLINI** ne se tient pas pour battu mais devra attendre plus d'un an avant de réussir enfin 55,33m et devenir le 1er homme au delà de cette ligne symbolique.

Indiscutablement **Adolfo CONSOLINI**, pratiquement invaincu pendant plusieurs années, a marqué cette génération et peut aussi déjà être considéré par sa technique comme un lanceur moderne avec une grande qualité et simplicité d'exécution. Il aura non seulement marqué sa supériorité par des records mais aussi une victoire Olympique à Londres en 1948, une médaille d'Argent à HELSINKI 1952, 3 titres Européens successifs de 1946 à 1954 et une belle longévité puisqu'il sera encore là aux JO de ROME en 1960, à 43 ans !



Adolfo CONSOLINI, par ses résultats et sa technique, figure sans conteste au "hall of fame" du lancer de disque mondial

Simplicité et efficacité , une recette que l'on a un peu trop souvent tendance à oublier quand on parle de lancer du disque.

Fortuné GORDIEN : Le surdoué malchanceux !



Mais , déjà arrive des Etats Unis un lanceur qui va faire faire un nouveau bond à la spécialité . **Fortuné GORDIEN** va à lui tout seul gagner la plus grande partie de la distance qui sépare le record de **CONSOLINI** de la nouvelle ligne mythique des 60m. C'est un athlète remarquable qui se permet même de s'aligner face aux sprinters (il vaut 10" aux 100 yards !) mais quelque peu farfelu comme le sont beaucoup de surdoués , il cherchera souvent , comme **WEISMULLER** , la consécration en Europe .

disque.

Bien lui en prend car 1953 se termine avec 59,28m mais **GORDIEN** , décide de raccourcir sa carrière , puis sur **Sam INESS** voilà que sa route vers le podium est barrée . **GORDIEN** ne sera jamais Champion du monde .

Alfred OERTER : La grande déception

On pourrait dire qu'il y a eu une grande déception en petit comité ou dans des compétitions internationales soient et quelles que soient les circonstances .

Alfred OERTER est l'exemple d'un athlète qui a eu une carrière impressionnante par son "fighting spirit" chaque fois en battant le recordman du monde ou des modernes .

OERTER , à 20 ans , commence à braver les records sur la plante d'entrée un 1er essai record personnel de 54,81m . 1ère médaille d'OR pour **OERTER** en 1954 . Il ne joue pas la course au record mondial et la laisse à **Edmund PIATKOWSKI** 59,91m en 1959 puis le géant américain **Rink BABKA** 60,11m en 1960 , également 59,91m en 1960 jouer avec le record mondial et la ligne des 60m .

En tant que visiteur vous avez eu un accès gratuit à une partie de ce document. Le document complet est réservé aux membres . Pour devenir membre et avoir accès à TOUS les documents de ce site , voir les conditions sur la page d'accueil...et bienvenue au club !